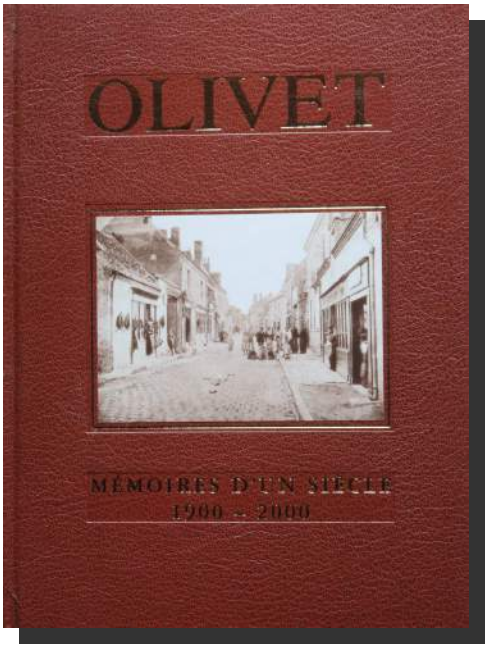
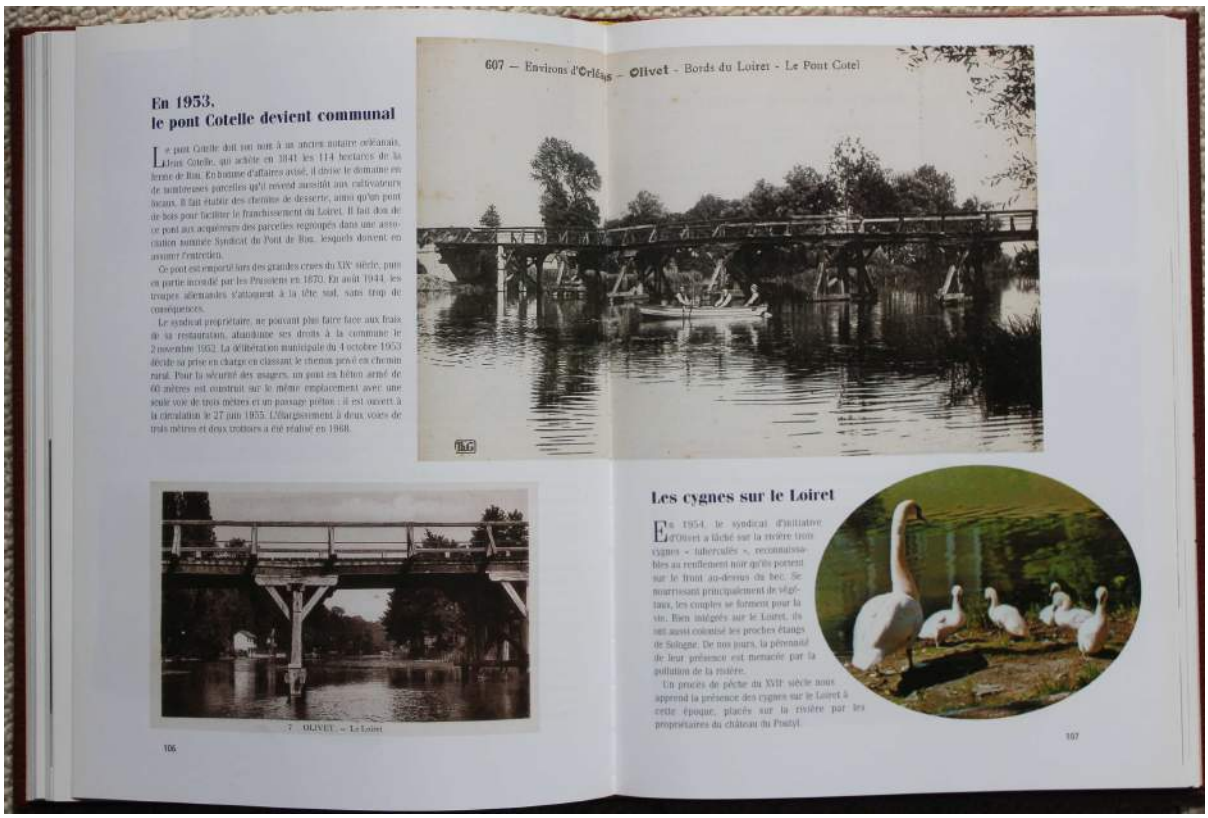
2004 - Edition du 5ème livre :

OLIVET - Mémoires d'un siècle 1900 - 2000

Cet ouvrage retrace les différentes étapes de l'évolution d'Olivet au fil du siècle dernier.

Grâce à de nombreux documents, des cartes postales, des textes, des photographies, le lecteur découvre les transformations et la modernisation de notre commune depuis 1900.





En 1953, le pont Cotelle devient communal

Le pont Cotelle doit son nom à un ancien notaire orléanais, Louis Cotelle, qui achète en 1840 les 114 hectares de la ferme de Ros. Ce homme d'affaires avisé, il divise le domaine en de nombreuses parcelles qu'il revend aussitôt aux cultivateurs locaux. Il fait établir des chemins de desserte, ainsi qu'un pont de bois pour faciliter le franchissement du Loiret. Il fait don de ce pont aux acquéreurs des parcelles regroupés dans une association nommée Syndicat du Pont de Ros, lesquels doivent en assurer l'entretien.

Ce pont est emporté lors des grandes crues du XIXe siècle, puis en partie incendié par les Prussiens en 1870. En août 1944, les troupes allemandes s'attaquent à la tête sud, sans trop de conséquences.

Le syndicat propriétaire, ne pouvant plus faire face aux frais de sa restauration, abandonne ses droits à la commune le 2 novembre 1952. La délibération municipale du 4 octobre 1953 décide sa prise en charge en classant le chemin privé en chemin rural. Pour la sécurité des usagers, un pont en béton armé de 60 mètres est construit sur le même emplacement avec une seule voie de trois mètres et un passage piéton : il est ouvert à la circulation le 27 juin 1955. L'élargissement à deux voies de trois mètres et deux trottoirs a été réalisé en 1968.

607 — Environs d'Orléans — Olivet - Bords du Loiret - Le Pont Cotel

7 OLIVET — Le Loiret

106

Les cygnes sur le Loiret

En 1954, le syndicat d'initiative d'Olivet a lâché sur la rivière trois cygnes « tuberculés », reconnaissables au renflement noir qu'ils portent sur le front au-dessus du bec. Se nourrissant principalement de végétaux, les couples se forment pour la vie. Bien intégrés sur le Loiret, ils ont aussi colonisé les proches étangs de Sologne. De nos jours, la pérennité de leur présence est menacée par la pollution de la rivière.

Un procès de pêche du XVIIe siècle nous apprend la présence des cygnes sur le Loiret à cette époque, placés sur la rivière par les propriétaires du château du Poutyl.

107